

Kasaï : la province oubliée de la RDC

RÉSUMÉ DE L'ANALYSE COMPARATIVE ENTRE LES SEXES

Octobre – novembre 2017

Iulia Andreea Toma – Conseillère en genre, personnel de soutien humanitaire

OXFAM



Vue du haut d'une colline à Tshikapa. Photo : Iulia Toma

Les rapports de recherche d'Oxfam

Les rapports de recherche d'Oxfam sont rédigés dans le but de partager des résultats de recherches, de contribuer au débat public et d'inciter à commenter les problématiques relatives au développement et aux politiques humanitaires. Ils ne reflètent pas nécessairement les positions d'Oxfam en matière de politiques. Les opinions exprimées sont celles de l'auteur et non pas nécessairement celles d'Oxfam.

Pour plus d'informations ou pour faire des remarques sur ce rapport, veuillez envoyer un courriel à julia.toma@oxfam.org

© Oxfam International février 2018

Ce document est soumis aux droits d'auteur mais peut être utilisé librement à des fins de campagne, d'éducation et de recherche moyennant mention complète de la source. Le détenteur des droits demande que toute utilisation lui soit notifiée à des fins d'évaluation. Pour copie dans toute autre circonstance, réutilisation dans d'autres publications, traduction ou adaptation, une permission doit être accordée et des frais peuvent être demandés. Courriel : policyandpractice@oxfam.org.uk.

Les informations contenues dans ce document étaient correctes au moment de la mise sous presse.

Publié par Oxfam GB pour Oxfam International sous l'ISBN 978-1-78748-165-7 février 2018.

DOI : 10.21201/2017.1657

Oxfam GB, Oxfam House, John Smith Drive, Cowley, Oxford, OX4 2JY, Royaume-Uni.

OXFAM

Oxfam est une confédération internationale de 20 organisations qui, dans le cadre d'un mouvement mondial pour le changement, travaillent en réseau dans plus de 90 pays à la construction d'un avenir libéré de l'injustice qu'est la pauvreté. Pour de plus amples informations, veuillez contacter les différents affiliés ou visiter www.oxfam.org.

Oxfam Afrique du Sud (www.oxfam.org.za)

Oxfam Allemagne (www.oxfam.de)

Oxfam Amérique (www.oxfamamerica.org)

Oxfam Australie (www.oxfam.org.au)

Oxfam-en-Belgique (www.oxfamsol.be)

Oxfam Brésil (www.oxfam.org.br)

Oxfam Canada (www.oxfam.ca)

Oxfam France (www.oxfamfrance.org)

Oxfam GB (www.oxfam.org.uk)

Oxfam Hong Kong (www.oxfam.org.hk)

Oxfam IBIS (Danemark) (<http://oxfamibis.dk/>)

Oxfam Inde (www.oxfamindia.org)

Oxfam Intermón (Espagne) (www.oxfamintermon.org)

Oxfam Irlande (www.oxfamireland.org)

Oxfam Italie (www.oxfamitalia.org)

Oxfam Japon (www.oxfam.jp)

Oxfam Mexique (www.oxfammexico.org)

Oxfam Nouvelle-Zélande (www.oxfam.org.nz)

Oxfam Novib (Pays-Bas) (www.oxfamnovib.nl)

Oxfam Québec (www.oxfam.qc.ca)

RÉSUMÉ

La République démocratique du Congo se trouve actuellement dans une impasse politique nationale, outre les anciens et nouveaux conflits armés localisés. Le conflit dans la région centrale du Kasai (l'une des cinq plus pauvres de la RDC) entre les forces gouvernementales et la milice Kamuina Nsapu s'est dramatiquement intensifié au premier trimestre de 2017 et a provoqué une grande crise humanitaire dans cinq provinces. La crise a conduit à une insécurité alimentaire majeure et a exacerbé les vulnérabilités existantes de la population locale.

Malgré les progrès réalisés en matière de politique publique, les inégalités entre les sexes persistent dans divers aspects de la vie en RDC, les femmes jouant un rôle limité dans la vie publique et ayant un accès limité aux services et aux opportunités. Ceci est accentué dans la province de Kasai, où la crise humanitaire risque d'impacter davantage les normes inégales existantes en matière de genre. Dans ce contexte, Oxfam a mené une analyse comparative entre les sexes en octobre-novembre 2017 pour identifier les impacts du conflit et les mécanismes d'adaptation des femmes, des filles, des garçons et des hommes dans la province et façonner les programmes humanitaires d'Oxfam, des partenaires et d'autres organisations, ainsi que l'intervention humanitaire dans son ensemble.

L'analyse a été réalisée dans cinq zones de santé identifiées par la Division Provinciale de la Santé à l'intérieur et autour des villes de Tshikapa et Kamuina. Les chercheurs ont recueilli des informations à partir d'une enquête mobile auprès de 449 ménages, 60 discussions de groupe et 35 entretiens avec des informateurs clés.

PRINCIPAUX RÉSULTATS ET RECOMMANDATIONS

Résultats :

Accès aux installations WASH

- L'accès à l'eau potable ou à l'eau en général est limité, avec peu de sources d'eau disponibles, et toutes ne sont pas entretenues régulièrement.
- La majorité des ménages utilisent des installations d'eau et d'assainissement défectueuses.
- Les communautés ont recours à la vente d'eau comme activité génératrice de revenus.
- Les femmes et les filles sont responsables de l'hygiène, de l'élimination des déchets, de puiser l'eau et de toute autre tâche domestique liée à WASH (collecte de bois, lessive, préparation des repas).
- Les femmes et les hommes ne se sentent pas en sécurité lorsqu'ils utilisent les installations WASH en raison de la distance qui les sépare de leur maison. Les tensions intercommunautaires découlant du conflit instaurent par ailleurs un fort climat de peur au sein de la population.
- La plupart des femmes et des filles utilisent des serviettes hygiéniques réutilisables et pour la majorité, leur élimination est inadéquate.

Accès à la nourriture, aux moyens de subsistance et aux terres productives

- L'agriculture est le principal secteur de subsistance et la grande partie du travail agricole est effectuée par les femmes, les hommes étant plus impliqués dans l'extraction de diamants et autres activités connexes.
- La communauté d'accueil et les personnes déplacées internes n'ont plus accès à la terre en raison de l'insécurité et les deux groupes ont confié avoir besoin d'outils et de semences.
- Les hommes sont responsables de la gestion du bétail, les femmes étant principalement chargées de la gestion de la volaille.
- Les taux de malnutrition sont élevés en raison du manque d'accès aux terres, de la perte de bétail, du manque de revenus et de l'augmentation du coût de la vie.
- Les enfants, les femmes enceintes et allaitantes ainsi que les femmes âgées font partie des groupes les plus vulnérables.
- L'aide alimentaire est insuffisante.
- La polygamie est une pratique courante dans la province de Kasai, et les ménages polygames sont confrontés à un degré de vulnérabilité disproportionné.

Accès aux soins de santé, y compris la santé sexuelle et reproductive

- Les principaux problèmes de santé identifiés depuis le début de la crise sont la malnutrition et la diarrhée, suivis des blessures causées par les violences, y compris les violences sexuelles.
- Pour les victimes de violences sexuelles, la stigmatisation et les coûts sont les principaux obstacles à l'accès aux services de santé.
- En général, les coûts, la distance et la disponibilité des services de santé sont les principaux obstacles à l'accès à ces services, y compris pour les femmes enceintes.
- La majorité de la population a principalement recours aux praticiens locaux et à la médecine traditionnelle en cas de problèmes de santé.
- La population souffre d'importantes conséquences psychosociales résultant de la crise.

Accès à l'éducation

- L'accès à l'éducation est limité, surtout pour les filles, avec un taux d'analphabétisme d'environ 60 % en moyenne dans la région.
- Dans les villages, la majorité des écoles ont été détruites, et on a constaté une chute du nombre d'enfants scolarisés depuis le début de la crise. Avant la crise, les coûts constituaient le principal obstacle à la scolarisation des enfants, avec un risque accru d'insécurité sur la longue distance qui les séparait de l'école après la crise.
- Il n'existe que très peu d'enseignantes, ce qui était aussi le cas avant la crise.
- Il existe de nombreux cas de mariage précoce et d'enfants mères, c'était également le cas avant et après la crise.

Violences basées sur le genre (VBG)

- Divers risques de sécurité et de nombreux points de contrôle ainsi que d'agression sur les routes en raison de la présence de groupes armés ou de l'armée font que la population se sente menacée.
- La population dispose d'une compréhension limitée de ce que signifie la violence domestique.
- Les femmes et les filles sont les plus exposées au viol, au harcèlement et à l'extorsion et les hommes et les garçons à l'extorsion et à la violence physique, ainsi qu'à certains cas de harcèlement.
- Il y a une augmentation perçue des cas de VBG par de nouveaux auteurs, qu'il s'agisse de groupes armés ou de militaires.
- Les filles font face au risque de mariage précoce et forcé.

Accès à l'information

- Il y a un manque d'informations sur les VBG et sur les services de santé disponibles, surtout dans certains villages et surtout pour les femmes.

Pouvoir et prise de décision dans les ménages, y compris le contrôle des biens et des ressources

- Les femmes dans les zones étudiées de la province de Kasai sont marginalisées et ce sont surtout les hommes qui prennent les décisions dans le ménage avec quelques décisions partagées.
- Depuis le début de la crise, les femmes ont pris la charge économique de la famille et la majorité a mis en place des petits commerces et dans ces ménages les femmes sont plus impliquées dans la prise de décision.

Participation à la prise de décision publique

- Les femmes dans les zones étudiées de la province de Kasai ne jouent pas un rôle prépondérant dans la prise de décision communautaire et la grande majorité des leaders communautaires sont des hommes.
- De la même manière, les postes au sein du gouvernement local sont principalement occupés par des hommes.
- La crise a dispersé certains groupes de femmes en raison du déplacement.

Leadership des femmes

- Il existe de nombreux groupes de femmes, formels (tels que l'association des petites commerçantes) et informels (groupes d'épargne) ainsi que des groupes religieux.
- Les groupes de femmes prospèrent, mais ne comprennent que des femmes. Il reste du travail à accomplir pour se faire une place dans des espaces dominés par les hommes.

Travail productif et reproductif

- Les hommes et les garçons anciennement impliqués dans les activités diamantifères se retrouvent maintenant sans emploi.
- Les femmes ont largement pris la charge économique de la famille tout en conservant la charge des tâches ménagères, avec l'aide des filles.
- Les hommes conservent en grande partie leur rôle traditionnel de chef de ménage, les femmes prenant des décisions en silence ou ils partagent quelques décisions.

Stratégies d'adaptation

- La population se déplace et travaille dans les champs en groupe et essaye d'éviter tout contact avec des groupes militaires ou armés.
- Certaines personnes partagent les ressources pour accéder aux soins de santé.
- Il est en général très difficile pour la communauté d'adopter des stratégies d'adaptation durables ou positives.
- Parmi les stratégies d'adaptation négatives on recense notamment la mendicité, la réduction de l'apport alimentaire et de la vente de bétail ainsi que le vol, le mariage précoce et la prostitution.

Recommandations à court, moyen et long terme pour :

Bailleurs de fonds	<ul style="list-style-type: none">• Allouer des ressources financières pour l'intégration de la dimension de genre dans tous les programmes humanitaires, y compris la prévention des VBG, de l'exploitation et des abus sexuels (EAS) et la mise en œuvre d'interventions fondées sur le genre.• Allouer plus de financement pour la réponse, en particulier en matière de sécurité alimentaire et moyens de subsistance d'urgence (EFSL).
ONG internationales	<ul style="list-style-type: none">• Assurer une approche coordonnée entre le gouvernement, le système des Nations unies, les ONG locales, nationales et internationales pour répondre aux besoins WASH et EFSL.• Renforcer la coordination, le plaidoyer, la sensibilisation et la collaboration sur les questions de genre, de VBG et d'autonomisation des femmes.• Offrir des opportunités de renforcement des capacités pour les ONG locales et pour le gouvernement (par les agences des Nations unies concernées) sur l'intégration de la dimension de genre, les actions centrées sur le genre et les considérations relatives aux VBG.• Donner la priorité aux actions focalisées sur le genre, à la prévention des VBG et à la promotion du leadership des femmes.• Soutenir un plus grand nombre d'organisations de défense des droits des femmes et de groupes de femmes en tant qu'agents de changement dans les communautés et en tant que leaders dans la mise en place de mécanismes de protection, de participation et de leadership des femmes, notamment une sensibilisation aux droits des femmes à l'échelle provinciale.• Mettre l'accent sur les besoins à court et à long terme pour améliorer la résilience et réduire la dépendance vis-à-vis de l'aide.
ONG internationales, nationales et locales	<ul style="list-style-type: none">• Intégrer les considérations de genre et la prévention des VBG et de l'EAS dans l'ensemble des interventions humanitaires.• Mettre en œuvre des initiatives qui renforcent la voix des femmes et leur participation à tout programme humanitaire par les formations et le renforcement des capacités ciblant les femmes, la sensibilisation des

	<p>hommes et des garçons, et en s'appuyant sur les groupes de femmes existants, etc.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Étendre les pratiques de ciblage aux communautés hôtes, aux femmes, et aux ménages avec à leur tête des femmes ou des enfants. • Introduire des initiatives d'information et de sensibilisation sur les droits des femmes et des filles. • Soutenir et élargir les groupes d'entraide féminins.
WASH	<ul style="list-style-type: none"> • Mobiliser les femmes, les filles, les hommes et les garçons séparément dans la conception des latrines et des espaces de toilette, y compris sur les lieux et à distance. • S'assurer que la conception des latrines intègre des mesures de sécurité telles que des serrures et une distance suffisante pour garantir l'intimité de chacun. • Veiller à ce que les femmes et les hommes participent à l'identification de sites sûrs et accessibles pour les pompes à eau et les installations sanitaires. • Former les femmes et les hommes à l'utilisation et à l'entretien des installations. • Distribuer des kits de dignité féminine aux femmes et aux filles (ils peuvent inclure des protections hygiéniques, des sous-vêtements, du savon, des lampes de poche). • Impliquer les garçons et les hommes dans les programmes d'éducation et de promotion de l'hygiène pour alléger le travail des femmes et des filles ainsi que pour les impliquer dans les tâches ménagères par la sensibilisation et la création de programmes ciblant spécifiquement les garçons et les hommes. • Augmenter le nombre de femmes bénévoles communautaires en santé et veiller non seulement à la parité dans tous les comités mais aussi encourager la participation active des femmes, par exemple, que les réunions du comité se déroulent dans un endroit accessible à tous et que le soutien ciblé aux femmes soit assuré ainsi que sensibiliser les hommes aux besoins des femmes. • Assurer la participation active des femmes et leur leadership dans les comités de gestion de l'eau et suivre leur participation de manière continue. • Distribuer des articles non alimentaires comprenant des jerrycans, des vêtements et des ustensiles de cuisine à tous les ménages, en particulier aux personnes déplacées internes et aux familles d'accueil.
EFSL	<ul style="list-style-type: none"> • Prévoir des distributions générales de nourriture et de semences dans tous les villages. • Veiller à ce que les ménages polygames reçoivent davantage d'aide humanitaire en ciblant les épouses en tant que chefs de différents ménages et le mari en tant qu'individu. • Assurer l'enregistrement des ménages dirigés par des femmes et distribuer des aliments supplémentaires pour les nourrissons, les personnes âgées et les femmes enceintes et allaitantes et les filles. La sélection des femmes bénéficiaires doit être justifiée et expliquée aux hommes pour réduire la menace de violence domestique pour les femmes. • Veiller à ce que les sites de distribution de nourriture soient sécurisés et accessibles à tous, au moment et à l'endroit appropriés. • Assurer un soutien ciblé aux groupes d'entraide des femmes, y compris l'accès aux subventions pour les petites entreprises et engager les hommes et les jeunes en tant que participants directs dans des programmes de moyens de subsistance parallèles et en tant que partenaires. • Mettre en place des interventions d'argent contre nourriture incluant des groupes informels féminins et alléger la charge des responsabilités reproductives des femmes en encourageant les hommes à s'occuper des activités de soin en échange de transferts monétaires.

	<ul style="list-style-type: none"> • Créer des opportunités génératrices de revenus pour les hommes et les jeunes afin de remédier à la perte de leurs moyens de subsistance et de les empêcher de rejoindre des groupes armés ou des voies criminelles et de tomber dans des mécanismes d'adaptation négatifs ainsi que pour prévenir la violence domestique. • Promouvoir l'agriculture maraîchère sur les parcelles familiales et fournir des outils et des semences (en donnant la priorité aux ménages dirigés par des femmes et aux ménages les plus vulnérables). • Accroître l'accès aux champs, soit en plaidant pour un renforcement de la sécurité ou en aidant les communautés à trouver d'autres champs dans des zones plus sûres et en fournissant des outils et des semences.
Éducation	<ul style="list-style-type: none"> • Améliorer les infrastructures scolaires existantes et distribuer de la nourriture à l'école et des kits scolaires (sacs à dos, livres, stylos et fournitures) aux élèves. • Créer et construire des écoles primaires et secondaires d'urgence dans les villages où les écoles ont été brûlées ou détruites et inclure des installations WASH pour les garçons et les filles proportionnellement à leur nombre. • Améliorer les taux de scolarisation des filles en fournissant de l'argent pour l'éducation et en mettant en œuvre d'autres mesures ciblées. • Augmenter le nombre d'enseignantes qualifiées dans les écoles. • Proposer des cours d'alphabétisation aux femmes et aux filles. • Offrir des qualifications professionnelles aux adolescentes-mères. • Les acteurs de la protection de l'enfance devraient proposer des programmes d'autonomisation pour éviter le mariage précoce des filles en sensibilisant les filles à leurs droits fondamentaux et en proposant des programmes éducatifs sur la santé et l'éducation sexuelle. • Les acteurs de la protection de l'enfance devraient également soutenir les jeunes filles qui se sont déjà mariées, en leur donnant la possibilité de compléter ou de poursuivre leur éducation. • Éduquer les familles pour défaire les stéréotypes et faire évoluer les attitudes qui se traduisent par des mariages précoces, en insistant sur la contribution qu'une fille éduquée peut apporter à sa famille. • Sensibiliser les chefs religieux et les leaders communautaires à désapprouver fortement le mariage précoce et les relations polygames.
Santé	<ul style="list-style-type: none"> • Garantir un accès gratuit aux services de santé primaires pour les personnes les plus vulnérables, y compris les personnes déplacées internes, les ménages dirigés par une femme ou les familles monoparentales et fournir des informations dans les langues locales aux femmes et aux hommes sur les services de santé disponibles et leur localisation. • Former des sages-femmes traditionnelles. • Distribuer régulièrement des kits de dignité aux filles et aux femmes et des kits de santé contenant des médicaments contre les maladies mortelles évitables aux ménages qui ne disposent pas d'accès aux soins de santé. • Améliorer la santé sexuelle et reproductive des filles et des femmes en fournissant un accès à des services gynécologiques, et former les femmes, les hommes, les filles et les garçons en matière de prévention de la grossesse et de méthodes contraceptives culturellement acceptables.
Protection	<ul style="list-style-type: none"> • Veiller à sensibiliser les trois groupes ethniques de la région (Tuba, Tchokwe et Pende) afin qu'ils cohabitent de manière pacifique.
VBG	<ul style="list-style-type: none"> • Plaider en faveur de l'accès gratuit aux services et fournir des informations aux survivant-e-s sur les services d'intervention en place et les orienter vers les services appropriés. • Les structures existantes de prévention et de réponse aux VBG doivent être renforcées, y compris un soutien psychosocial, une assistance juridique et un abri sûr pour les survivant-e-s de VBG, ainsi qu'une formation pour les prestataires de services de santé et communautaires pour écouter et apporter un soutien émotionnel.

	<ul style="list-style-type: none"> • Assurer l'intégration des interventions en matière de VBG à travers des actions humanitaires. • Les acteurs de la protection devraient renforcer les systèmes de référence pour soutenir les femmes, les filles, les garçons et les hommes qui ont été victimes de VBG ou qui ont besoin d'un soutien psychosocial et assurer la collaboration avec les autres secteurs pour renforcer la prévention et la réduction des risques dans tous les secteurs, en conformité avec les directives IASC 2015 sur les VBG. • Fournir une formation à tout le personnel humanitaire sur les VBG / EAS. • Assurer la sensibilisation des communautés sur les VBG et l'EAS, en langues locales. • Adopter des stratégies pour cibler, recruter et organiser les hommes et les garçons en tant que champions de la lutte contre les VBG et la promotion des droits des femmes. • Plaider pour une meilleure application de la loi en relation avec la polygamie et le mariage précoce. • Éduquer la communauté sur le droit constitutionnel plutôt que coutumier.
Tous	<ul style="list-style-type: none"> • Assurer le renforcement des capacités en matière d'égalité des sexes et de droits des femmes en impliquant les femmes, les hommes, les filles et les garçons. • Garantir des espaces pour le leadership et la représentation des femmes au niveau communautaire. • Veiller à ce que les femmes ne soient pas surchargées car elles participent déjà à la fois au travail productif et au travail de soin en mobilisant les hommes et les garçons ou en fournissant de l'argent contre travail de soin. • Assurer le renforcement des capacités en matière de droits des femmes.